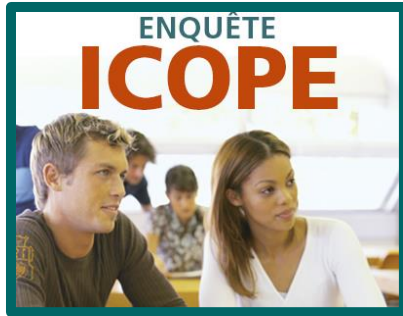


Quel est l'impact des responsabilités parentales sur la poursuite d'études universitaires ?

Mise en contexte

Cette note technique propose une mise à jour des principaux indicateurs publiés en 2014 dans le rapport intitulé « Être parent aux études universitaires : Conséquences pour le projet de formation et la poursuite des études »¹. Prière de consulter ce rapport pour plus de détails sur le sujet, pour des données antérieures et évolutives, et des précisions sur le projet ICOPE (Indicateurs de COnditions de Poursuite des Études), à la base de cette analyse sur les étudiantes et étudiants parents.



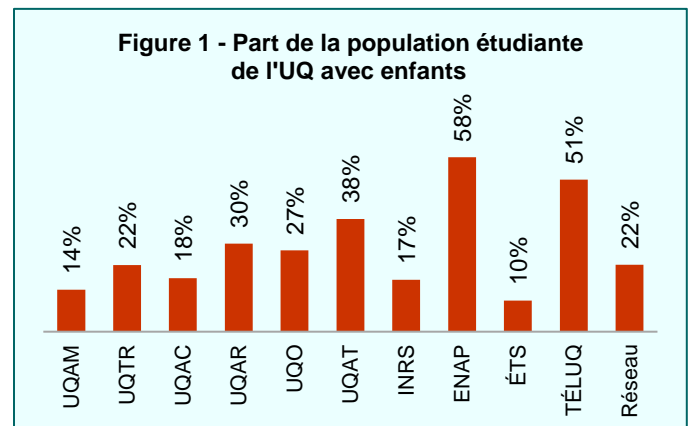
Plus d'une nouvelle personne inscrite sur cinq a des enfants

En 2016, 22 % des nouvelles personnes inscrites à l'Université du Québec (UQ) assument des responsabilités parentales parallèlement à leurs études. Parmi celles-ci, les deux tiers (67 %) ont plus d'un enfant, 17 % s'occupent seules des enfants (en termes de temps) et 20 % en assument seules la charge financière. L'âge moyen des enfants sous leur responsabilité indique qu'ils sont majoritairement de niveau préscolaire et primaire.

Davantage d'étudiant-es parents en région

La part de la population étudiante avec enfants varie significativement selon l'établissement. Cette part s'établit à 26 % pour le regroupement des établissements en région (UQTR, UQAC, UQAR, UQO et UQAT) comparativement à 16 % pour celui des établissements en milieu urbain (UQAM, ÉTS, INRS et ENAP). La TÉLUQ, spécialisée

en enseignement à distance, et l'ENAP, qui forme majoritairement des adultes œuvrant dans la fonction publique, vont chercher les parts les plus élevées du réseau (51 % et 58 % respectivement). Se référer à la figure 1 pour connaître les parts par établissement.



Ce que disent les parents aux études

Certains commentaires recueillis lors de l'enquête ICOPE 2016 témoignent de la réalité des parents qui entreprennent des études universitaires². Mesurant pleinement l'importance d'une bonne formation pour améliorer leurs conditions de vie ou d'emploi³, plusieurs parents rencontrent toutefois des difficultés financières. L'accès aux prêts et bourses leur étant limité, le besoin de travailler parallèlement aux études devient souvent une nécessité pour subvenir aux besoins de leur famille.

Un mode d'études moins traditionnel s'impose dans plusieurs cas : opter pour un projet de formation réaliste en présence d'enfants, cheminer à temps partiel, parfois un seul cours à la fois, puis étudier majoritairement en soirée ou à distance⁴. D'autres, au contraire, préféreront suivre leurs cours durant le jour, lorsque les enfants sont à la garderie ou à l'école. Chose certaine, une offre de cours plus diversifiée est demandée pour faciliter leur conciliation études-travail-famille. Le soutien et la compréhension de leurs proches aident également. De plus, la gestion du temps étant un enjeu quotidien, les travaux

- http://www.quebec.ca/dri/publications/rapports_de_recherche/etudiants-parents_uq_versionfinale_oct2014.pdf. Les résultats de la présente note technique se rapportent tous à la situation à l'entrée (celle des nouvelles personnes inscrites), même lorsque non spécifié dans le texte.
- Extraits des commentaires étudiants : https://www.quebec.ca/dri/html/Commentaires_etudiants_parents.pdf.
- Selon l'enquête ICOPE 2016, le désir d'améliorer ses conditions de vie ou de travail a motivé l'inscription de neuf étudiant-es parents sur dix.
- Mise à part la TÉLUQ, à l'UQ, 55 % des étudiant-es parents indiquent suivre leurs cours principalement de soir, de fin de semaine ou à distance, comparativement à seulement 23 % des non-parents.

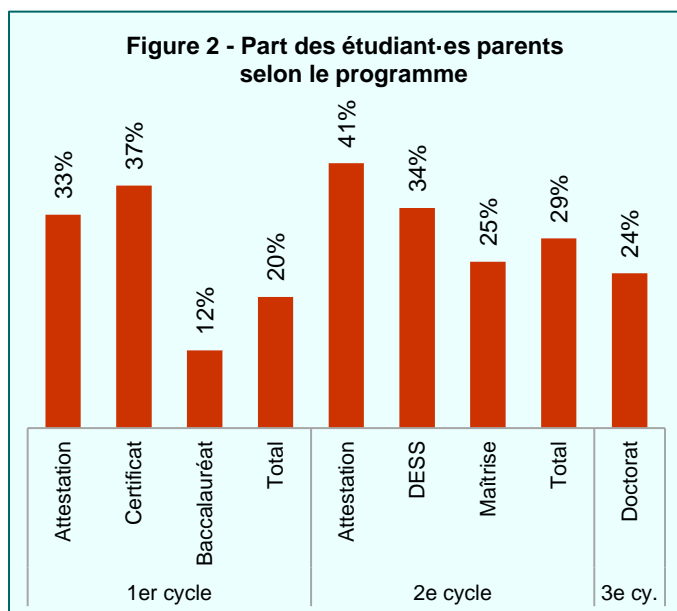
« Il faut vraiment beaucoup de volonté pour retourner aux études avec trois enfants; les obstacles sont nombreux! » (étudiante de l'UQAM)

Seul avec deux enfants et en emploi à temps plein :
« La gestion de mes horaires pour les travaux d'équipes est trop difficile. » (étudiant de l'ÉTS)

en équipe deviennent vite un casse-tête. La motivation d'un avenir meilleur ne suffit malheureusement pas toujours à les retenir aux études. En raison de la complexité à concilier études et obligations personnelles, certains parents attendront même que leurs enfants grandissent avant de revenir aux études et concrétiser leur projet de formation.

Des projets d'études adaptés à leur réalité

Comme mentionné précédemment, les parents définissent leur projet d'études en fonction de leurs contraintes personnelles. D'abord, le nombre de cours suivis par trimestre est généralement moindre. On compte en effet 48 % de parents parmi les personnes cheminant à temps partiel, alors que cette proportion n'est que de 10 % parmi celles à temps complet. Les programmes sans grade, de plus courte durée, leur permettent aussi de progresser dans leurs études, un pas après l'autre. On les retrouve ainsi en plus grande proportion dans les programmes



⁵ 94 % des étudiant-es parents portent un grand ou très grand intérêt à leur programme d'études.

⁶ Entre les études, le travail et les loisirs, le travail constitue l'activité la plus valorisée par 44 % des étudiant-es parents (14 % chez les non-parents).

⁷ À l'UQ, 55 % des étudiant-es parents indiquent que l'intérêt pour leur programme d'études est né dans leur milieu de travail, alors que ce n'est le cas que de 19 % des non-parents.

courts de 1^{er} et 2^e cycles (33 % et 41 % respectivement), de même qu'au certificat de 1^{er} cycle (37 %) et au DESS (34 %) (figure 2).

La formation à distance est également un mode d'études qui donne une bouffée d'air aux étudiant-es parents (tableau 1). De plus, leur présence est particulièrement marquée en sciences de la santé, de l'éducation et de l'administration; les parents représentent même une personne sur deux dans les programmes sans grade à temps partiel de ces trois domaines d'études (52 %).

Tableau 1

Proportion de parents parmi ceux qui suivent...	
Tous leurs cours à distance	58 %
La majorité de leurs cours à distance	48 %
Certains de leurs cours à distance	29 %
Aucun de leurs cours à distance	17 %

Sept sur dix en emploi, dont les trois quarts en emploi à plein temps

Malgré le grand intérêt porté à son programme⁵, en tant que soutien de famille, l'emploi demeure la priorité de l'étudiant-e parent. Le travail est souvent l'activité qu'il ou elle valorise le plus⁶, et son milieu de travail, généralement l'incubateur de son projet de formation⁷.

L'occupation d'un emploi rémunéré durant les études universitaires peut interférer sérieusement avec le projet de formation, notamment lorsque le nombre d'heures travaillées est élevé⁸. En 2016, sept étudiant-es sur dix, tant les parents que les non-parents, occupent un emploi à leur entrée à l'université. La charge de travail des parents se veut toutefois nettement plus importante que celle des non-parents. En effet, 74 % des étudiant-es parents en emploi travaillent à plein temps (30 heures ou plus) à leur premier trimestre de formation, comparativement à seulement 27 % des non-parents. N'occupant habituellement qu'un seul emploi⁹, les étudiant-es parents établissent un lien assez fort entre leurs études et

⁸ [Quel est l'impact du travail rémunéré durant les études de baccalauréat ?](#), Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, août 2021.

⁹ Parmi les étudiant-es parents qui travaillent, 90 % ont un seul emploi et 10 % en occupent deux ou plus.

leur travail dans une proportion beaucoup plus grande (75 %) que les autres (42 %).

Une perception irréaliste de leur préparation académique

La nécessité de travailler et de prendre soin de ses enfants entraîne des répercussions sur la préparation aux études. Les parcours des étudiant-es parents, moins linéaires que ceux des non-parents, ont été fortement marqués par des interruptions et des pauses d'études. À l'UQ, 57 % des étudiant-es avec enfants ont déjà interrompu une formation de niveau secondaire, collégial ou universitaire¹⁰ comparativement à 37 % de ceux et celles qui n'ont pas d'enfants. La majorité des étudiant-es parents ont aussi fait une pause d'études de 3 ans ou plus (53 %, contre 12 % des non-parents) avant d'entreprendre leur présent programme universitaire, pause durant laquelle plusieurs ont occupé un emploi à plein temps.

Pour accéder plus rapidement au marché de l'emploi, bon nombre d'étudiant-es parents ont préalablement obtenu un diplôme de type professionnel ou technique : 40 % mentionnent détenir un diplôme de ce type à leur entrée au 1^{er} cycle. Notons qu'un autre 6 % indique ne détenir aucun diplôme ou avoir au plus un diplôme général d'études secondaires.

Malgré cela, de manière surprenante, l'autoévaluation que font les étudiant-es parents de leur préparation aux études est aussi bonne, sinon meilleure, que celle des autres étudiant-es : 62 % jugent leur préparation très bonne ou excellente, comparativement à 58 % des non-parents. Les analyses de persévérance menées à l'aide des données ICOPE ont pourtant montré que les personnes ayant cheminé sans interruption, ni pause d'études et qui entrent à l'université sur la base d'un diplôme plus « traditionnel »¹¹ sont mieux préparées à entreprendre leurs études et ont de meilleures chances de poursuivre jusqu'au diplôme que les autres. Cette perception « très optimiste » de leur préparation soulève des inquiétudes quant à leur réussite. Des étudiant-es parents, sous-estimant leur situation, risquent d'entreprendre leur

formation sans solliciter les ressources utiles à leur démarche éducative.

Souvent les premier-ères de leur famille à poursuivre des études universitaires

En moyenne plus âgé-es que les autres¹² à leur entrée à l'université, la majorité des étudiant-es parents sont également les premier-ères de leur famille à y accéder. Avec sa mission d'accessibilité, l'UQ accueille encore aujourd'hui 50 % d'étudiant-es de première génération universitaire (EPGU). L'EPGU est issu d'une famille sans études universitaires, aucun de ses parents n'ayant fréquenté cet ordre d'enseignement. L'EPGC (étudiant-e de première génération collégiale), pour sa part, vient d'une famille sans études collégiales. Parmi les caractéristiques de ces étudiant-es se trouvent notamment de plus grandes responsabilités personnelles et familiales. Des parts plus élevées d'EPGU et d'EPGC sont effectivement observées chez les parents (63 % et 40 % respectivement) que chez les non-parents (46 % et 20 %). Considérant l'importance pour la réussite, démontrée par les analyses ICOPE, de bénéficier d'un modèle d'études collégiales au sein de sa famille, cette forte présence d'EPGC chez les étudiant-es parents renforce les préoccupations précédemment soulevées. Pour en apprendre davantage sur la réalité des EPGU et EPGC, les documents référencés en note de bas de page peuvent être consultés¹³.

Résumé des principales caractéristiques

Pour les intéressé-es, les tableaux 2 et 3, en annexe, croisent les principales caractéristiques des étudiants et étudiantes parents, donnant ainsi un aperçu des profils les plus rencontrés à l'UQ.

Qu'en est-il de la persévérance aux études ?

Les données sur la persévérance, et plus particulièrement sur le taux de diplomation, confirment certains enjeux de réussite des personnes aux études avec enfants. Comme l'indique le *Référentiel de données sur la réussite des études*, « À temps complet, le taux de diplomation des

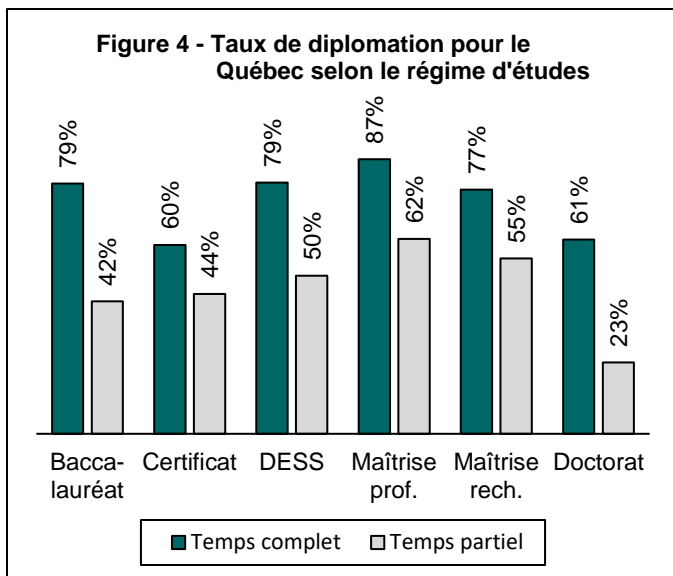
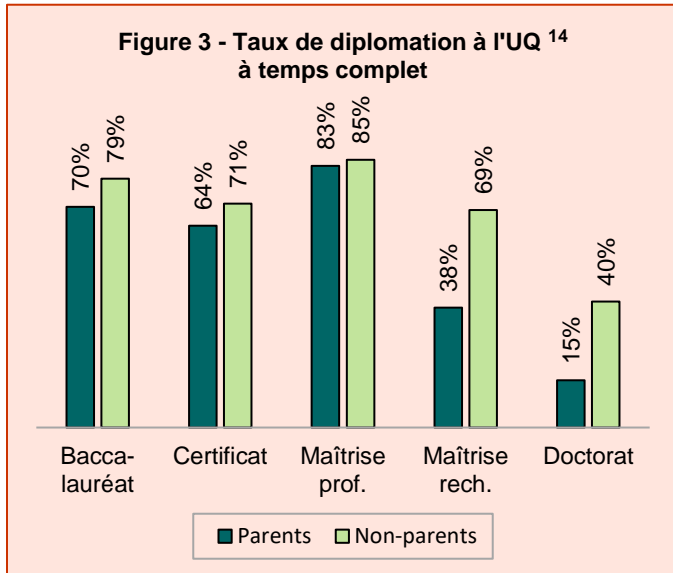
¹⁰ Plus précisément, 3 % des étudiant-es parents ont vécu des interruptions antérieures au secondaire, 13,5 % au collège, 30 % à l'université et 10,5 % à plusieurs niveaux. De plus, ces interruptions multiples impliquent le niveau universitaire neuf fois sur dix.

¹¹ Par exemple, entrer au baccalauréat sur la base d'un D.E.C. pré-universitaire ou être admis à la maîtrise sur la base d'un diplôme de baccalauréat.

¹² Selon ICOPE 2016, l'âge moyen des personnes qui entrent au 1^{er} cycle est de 36,5 ans pour les parents et de 23,8 ans pour les non-parents.

¹³ [Rapport de recherche](#) et [note synthèse](#).

étudiant-es qui sont parents se situe généralement sous celui des non-parents, et cet écart est particulièrement marqué dans les programmes de recherche (maîtrise et doctorat) [figure 3]¹⁴. À temps partiel, mis à part à la maîtrise sans mémoire, le taux de diplomation des parents est [toutefois] similaire à celui des étudiant-es sans enfants » (p.14)¹⁵.



Source : Données du Ministère de l'Enseignement supérieur

Notes : Cohorte d'automne 2012 suivie 8 ans au doctorat et cohorte d'automne 2014 suivie 6 ans pour les autres programmes.

Bien que l'écart entre les parents et les non-parents n'existe que lorsque l'étudiant-e est soumis-e à une pleine charge d'études parallèlement à ses obligations personnelles (travail et famille), il ne faut pas oublier que les parents optent plus souvent pour un régime d'études à temps partiel. Au 1^{er} cycle, par exemple, 70 % des étudiant-es parents sont à temps partiel comparativement à seulement 19 % des non-parents. Or, les taux de diplomation à temps partiel sont nettement inférieurs aux taux à temps complet, et ce, peu importe la catégorie de programmes ou d'étudiant-es (figure 4).

Responsabilités familiales élargies

En plus de leurs enfants, 7 % des étudiant-es parents au baccalauréat et 10 % de ceux et celles aux cycles supérieurs sont également en soutien à d'autres membres de leur famille (ex. : parent âgé, frère ou sœur malade). Bien que le croisement des variables sur les responsabilités parentales et les responsabilités familiales élargies rende plus difficile l'analyse des taux de diplomation, en raison des petits nombres de répondant-es, celle-ci suggère tout de même que « l'ajout d'autres personnes à charge accentue nettement leur fardeau [celui des étudiant-es parents] au baccalauréat. Pour ceux et celles qui n'ont pas d'enfants, d'avoir la responsabilité d'autres personnes n'aurait que peu d'impact sur la diplomation » (consulter le *Référentiel* pour plus d'information)¹⁶.

¹⁴ La figure 3 reflète la situation de la cohorte de l'automne 2006 suivie 8 ans pour le doctorat et de celle de l'automne 2011 suivie 6 ans pour les autres programmes.

¹⁵ [Référentiel de données sur la réussite des études : Premier, deuxième et troisième cycles universitaires](#), Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, décembre 2020.

¹⁶ Voir note de bas de page no 15 (page 17 du document).

Annexe

Tableau 2 – Caractéristiques des étudiants et étudiantes de 1^{er} cycle

Première génération	Régime	Groupe d'âge	Interruptions passées	Heures travaillées	Parents	Non-parents
EPGU	Temps partiel	25 ans et plus	Interruption	30 heures ou plus	21%	4%
EPGU	Temps partiel	25 ans et plus	Pas d'interruption	30 heures ou plus	14%	3%
EPGU	Temps complet	25 ans et plus	Interruption	0 à 29 heures	10%	4%
EPGU	Temps partiel	25 ans et plus	Interruption	0 à 29 heures	10%	1%
Non-EPGU	Temps partiel	25 ans et plus	Interruption	30 heures ou plus	9%	2%
EPGU	Temps complet	25 ans et plus	Pas d'interruption	0 à 29 heures	6%	2%
Non-EPGU	Temps complet	25 ans et plus	Interruption	0 à 29 heures	5%	5%
EPGU	Temps partiel	25 ans et plus	Pas d'interruption	0 à 29 heures	4%	1%
Non-EPGU	Temps partiel	25 ans et plus	Pas d'interruption	30 heures ou plus	4%	1%
Non-EPGU	Temps partiel	25 ans et plus	Interruption	0 à 29 heures	3%	1%
Non-EPGU	Temps complet	25 ans et plus	Pas d'interruption	0 à 29 heures	3%	2%
Non-EPGU	Temps partiel	25 ans et plus	Pas d'interruption	0 à 29 heures	3%	0%
EPGU	Temps complet	25 ans et plus	Interruption	30 heures ou plus	1%	1%
EPGU	Temps complet	25 ans et plus	Pas d'interruption	30 heures ou plus	1%	0%
Non-EPGU	Temps complet	Moins de 25 ans	Interruption	0 à 29 heures	1%	9%
Non-EPGU	Temps complet	Moins de 25 ans	Pas d'interruption	0 à 29 heures	1%	27%
EPGU	Temps complet	Moins de 25 ans	Interruption	0 à 29 heures	0%	8%
Non-EPGU	Temps complet	25 ans et plus	Interruption	30 heures ou plus	0%	0%
EPGU	Temps partiel	Moins de 25 ans	Pas d'interruption	30 heures ou plus	0%	1%
Non-EPGU	Temps complet	25 ans et plus	Pas d'interruption	30 heures ou plus	0%	0%
EPGU	Temps partiel	Moins de 25 ans	Pas d'interruption	0 à 29 heures	0%	1%
EPGU	Temps complet	Moins de 25 ans	Pas d'interruption	0 à 29 heures	0%	21%
EPGU	Temps complet	Moins de 25 ans	Interruption	30 heures ou plus	0%	1%
EPGU	Temps partiel	Moins de 25 ans	Interruption	0 à 29 heures	0%	1%
Non-EPGU	Temps partiel	Moins de 25 ans	Interruption	0 à 29 heures	0%	1%
EPGU	Temps partiel	Moins de 25 ans	Interruption	30 heures ou plus	0%	1%
EPGU	Temps complet	Moins de 25 ans	Pas d'interruption	30 heures ou plus	0%	0%
Non-EPGU	Temps complet	Moins de 25 ans	Pas d'interruption	30 heures ou plus	0%	0%
Non-EPGU	Temps complet	Moins de 25 ans	Interruption	30 heures ou plus	0%	0%
Non-EPGU	Temps partiel	Moins de 25 ans	Pas d'interruption	0 à 29 heures	0%	1%
Non-EPGU	Temps partiel	Moins de 25 ans	Pas d'interruption	30 heures ou plus	0%	1%
Non-EPGU	Temps partiel	Moins de 25 ans	Interruption	30 heures ou plus	0%	0%
TOTAL					100%	100%

Tableau 3 – Caractéristiques des étudiants et étudiantes de cycles supérieurs

Première génération	Régime	Groupe d'âge	Interruptions passées	Heures travaillées	Parents	Non-parents
EPGU	Temps partiel	30 ans ou plus	Interruption	30 heures ou plus	15%	4%
EPGU	Temps partiel	30 ans ou plus	Pas d'interruption	30 heures ou plus	14%	3%
Non-EPGU	Temps partiel	30 ans ou plus	Interruption	30 heures ou plus	10%	3%
Non-EPGU	Temps partiel	30 ans ou plus	Pas d'interruption	30 heures ou plus	8%	3%
EPGU	Temps complet	30 ans ou plus	Pas d'interruption	0 à 29 heures	7%	2%
Non-EPGU	Temps complet	30 ans ou plus	Pas d'interruption	0 à 29 heures	7%	3%
Non-EPGU	Temps complet	30 ans ou plus	Interruption	0 à 29 heures	5%	2%
EPGU	Temps complet	30 ans ou plus	Interruption	0 à 29 heures	5%	2%
EPGU	Temps partiel	30 ans ou plus	Pas d'interruption	0 à 29 heures	5%	1%
EPGU	Temps partiel	30 ans ou plus	Interruption	0 à 29 heures	4%	1%
Non-EPGU	Temps partiel	30 ans ou plus	Pas d'interruption	0 à 29 heures	4%	1%
Non-EPGU	Temps partiel	30 ans ou plus	Interruption	0 à 29 heures	3%	1%
EPGU	Temps complet	30 ans ou plus	Pas d'interruption	30 heures ou plus	2%	0%
Non-EPGU	Temps complet	Moins de 30 ans	Interruption	0 à 29 heures	2%	8%
Non-EPGU	Temps complet	30 ans ou plus	Pas d'interruption	30 heures ou plus	2%	0%
EPGU	Temps complet	Moins de 30 ans	Interruption	0 à 29 heures	1%	4%
Non-EPGU	Temps complet	30 ans ou plus	Interruption	30 heures ou plus	1%	0%
EPGU	Temps partiel	Moins de 30 ans	Pas d'interruption	30 heures ou plus	1%	3%
EPGU	Temps complet	30 ans ou plus	Interruption	30 heures ou plus	1%	1%
EPGU	Temps complet	Moins de 30 ans	Pas d'interruption	0 à 29 heures	1%	16%
EPGU	Temps partiel	Moins de 30 ans	Interruption	30 heures ou plus	1%	1%
Non-EPGU	Temps complet	Moins de 30 ans	Pas d'interruption	0 à 29 heures	1%	27%
Non-EPGU	Temps partiel	Moins de 30 ans	Pas d'interruption	0 à 29 heures	1%	3%
Non-EPGU	Temps partiel	Moins de 30 ans	Pas d'interruption	30 heures ou plus	1%	3%
Non-EPGU	Temps complet	Moins de 30 ans	Pas d'interruption	30 heures ou plus	0%	1%
Non-EPGU	Temps partiel	Moins de 30 ans	Interruption	0 à 29 heures	0%	1%
Non-EPGU	Temps partiel	Moins de 30 ans	Interruption	30 heures ou plus	0%	1%
EPGU	Temps partiel	Moins de 30 ans	Pas d'interruption	0 à 29 heures	0%	2%
EPGU	Temps partiel	Moins de 30 ans	Interruption	0 à 29 heures	0%	1%
Non-EPGU	Temps complet	Moins de 30 ans	Interruption	30 heures ou plus	0%	0%
EPGU	Temps complet	Moins de 30 ans	Pas d'interruption	30 heures ou plus	0%	1%
EPGU	Temps complet	Moins de 30 ans	Interruption	30 heures ou plus	0%	0%
TOTAL					100%	100%